Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse

Herausgeber: Union syndicale suisse

Band: 8 (1916)

Heft: 11-12

Rubrik: Mouvement syndical international

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

devait tuer la guerre, toutes les victimes, toutes les souffrances physiques et morales, ainsi que tous les sacrifices qu'elle aura nécessités, ne l'auront pas été inutilement.

Nos différents journaux socialistes et syndicaux ont déjà publié l'émouvant appel que les ouvriers belges, demeurés dans les provinces occupées et qui se sont réunis recrètement, ont adressé aux ouvriers du monde entier et plus particulièrement aux ouvriers français. L'authenticité de cet appel est garantie par M. Carton de Wiart, ministre de justice, un des organisateurs de la démocratie chrétienne en Belgique, par M. Paul Hymans, leader du parti libéral et M. Emile Vandervelde, leader socialiste, ce qui prouve que les ouvriers catholiques, libéraux et socialistes se sont réunis pour rédiger cet appel à la conscience universelle. Nous reproduisons ce passage qui s'adresse principalement aux neutres:

L'Allemagne, qui a un besoin extrême de bras, n'a voulu reculer l'application de ses édits ni d'un jour ni d'une heure. Pour toute réponse elle a envoyé plus de soldats et plus de mitrailleuses. *Maintenant la classe ouvrière belge regarde du côté des puissances neutres.*

Elle se demande si cette fois, devant ce crime de lèse-humanité, leur conscience révoltée ne va pas leur inspirer enfin le geste d'énergie qui convient. Laisser commettre un aussi abominable forfait, n'est-ce pas s'y associer? La classe ouvrière de Belgique se demande avec angoisse si les neutres, cette fois encore, se laveront les mains comme Ponce-Pilate, sous prétexte que les calomnies allemandes ne sont pas d'accord avec les plaintes de leurs victimes.

La Belgique, martyre du Droit, ne veut plus de constatations verbales, ni de sympathies platoniques.

Elle veut des actes.

Les neutres et leurs classes dirigeantes laisseront-ils faire? Laisseront-ils reculer la civilisation jusqu'aux âges barbares où le vainqueur emmenait les populations vaincues en esclavage? Laisseront-ils anéantir la classe ouvrière d'un peuple civilisé?

Dans les fédérations

Assemblée des délégués des deux fédérations typographiques suisses

Les délégués des deux fédérations typographiques suisses (le Typographenbund et la Fédération des typographes de la Suisse romande) se sont réunis les 25 et 26 novembre à Soleure. Il s'agissait en premier lieu de procéder aux derniers arrangements pour la mise en vigueur de la fusion, au 1er janvier 1917. Le projet de statuts fut accepté sans grandes modifications. Il sera institué un comité central étendu dans lequel seront représentées toutes les régions du pays. La suppression des cotisations extraordinaires, perçues depuis le début de la guerre, fut décidée à une grande majorité. Sur la proposition du comité central, le secours de chômage pourra être versé pendant une année entière. Un rapport fut donné sur les allocations de renchérissement accordées par les patrons. Il en résulte que 2100 camarades ont bénéficié de ce supplément de salaire, mais il en reste toujours environ 500 qui n'ont rien reçu. Les allocations variaient entre 50 ct. et 10 fr. par semaine (un seul cas de ce dernier montant); le résultat n'étant pas très satisfaisant en général, des démarches énergiques seront faites pour obtenir plus. Une discussion animée s'engagea sur le mouvement des typographes de Genève, Lausanne et Neuchâtel, et sur les mesures infâmes prises par les autorités militaires au profit des patrons. Il fut décidé de soutenir moralement et financièrement les collègues en grève. Nous donnons autre part une communication sur la mobilisation de cinq typos à Lausanne. Lors de la fusion, il sera publié deux organes fédératifs, allemand et français, la quatrième page de l'organe français sera réservée aux camarades de langue italienne.

Mouvement syndical international

Les syndicats autrichiens

Au début du mois de novembre, les syndicats autrichiens ont eu une conférence à Vienne. La situation générale au point de vue syndical et économique a fait l'objet de longues discussions, sans toutefois que des votes ait eu lieu. 48 syndicats sur les 58 que compte la commission centrale des syndicats autrichiens étaient représentés. D'autre part, l'assemblée comprenait des délégués du comité directeur du parti socialiste, du groupe socialdémocrate au Reichsrat, du comité d'empire de l'organisation des femmes et du parti tchèque non-séparatiste. Relevons, en particulier, du rapport du secrétaire général des syndicats autrichiens, les quelques chiffres constituant les pertes des syndicats ouvriers grâce à la guerre. Selon Hueber, le rapporteur, la perte chez les allemands est de 55 % des adhérents, en Hongrie de 56 % et en Autriche de 57 %. Il paraîtrait, en outre, que les syndicats tchèques auraient perdu le 70 % de leurs membres.

Quelle hécatombe! Et ça continue...

Divers

Livre reçu

Le Triomphe de l'organisation et ce qu'elle coûte par Arthur Travers-Borgstrœm. Fr. 1.—. Attinger frères, éditeurs, Neuchâtel.

L'auteur est d'avis que de l'organisation en temps de guerre naîtra l'organisation en temps de paix. C'est là un développement dont nul ne saurait arrêter la marche. De force ou de gré, l'Etat devra poursuivre la concentration de pouvoir entre ses mains, par crainte des nations concurrentes ou des troubles sociaux. Ancien libéral, individualiste de cœur il accepte ce processus parce qu'il voit là une nécessité, plus particulièrement en ce qui concerne la *Nationalisation du Crédit et de la Finance.*